

# Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1516

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# La fin du repli sur l'ouverture

**R**etour de la nation... On ne parle plus que de ça dans les médias. Les élections en France, la montée, réelle ou fantasmée, de la droite extrême en Europe, notre UDC, Blocher, Le Pen, l'assassinat du beau Pim Fortuyn, de quoi remplir de longues colonnes dans les pages d'analyses de la presse dite sérieuse. Pour la Suisse romande, cette vague de droite est très positive et permet de se retrouver les pieds sur terre.

Revenons quelques années en arrière. Le 6 décembre 1992, le ciel est tombé sur la tête des habitants de ce coin de pays. Le refus de l'EEE, un Röstigraben exagéré, mais un choc réel. Et puis un immense sentiment

d'impuissance. Comment se faire entendre de nos compatriotes d'Outre-Sarine ? Ils vivent dans un autre univers médiatique et culturel avec cette UDC blochérienne qui n'existe pas chez nous. Cet observateur, souvent énervé et énervant des Romands, qu'est Jacques Pilet a utilisé récemment une formule très juste en écrivant que nous étions partis dans un exil intérieur. Désintéressé pour les affaires helvétiques, ouverture au monde, le lecteur du *Nouveau Quotidien* n'était plus de nulle part; notre élite, cosmopolite depuis toujours, se rêvait européenne, s'étonnait de cette croix blanche qui figurait encore sur son passeport et regardait avec condescendance les résul-

tats des votations où elle était majorisée par les affreux de Suisse centrale, ce qui, au fond, l'arrangeait bien.

Et puis patatras, retour à la réalité avec l'affaire des fonds en déshérence. Il ne sert à rien d'expliquer aux amis de New-York que l'on est ouvert sur le monde et plus européen que suisse. Cette tâche historique, c'est bien nous et il faut l'assumer. Second accroc à notre confort moral, voilà que l'UDC blochérienne, avec sa Suisse éternelle et ses vieilles valeurs, déplace aussi les électeurs en Suisse romande. Les élites romandes s'étaient repliées sur l'ouverture. Les voilà sommées de redevenir suisses, de s'intéresser à nouveau à ce pays. Au

fond, l'émergence de la gauche socialiste participe aussi de ce retour aux sources et de la nécessité de retrouver les valeurs du «Un pour tous, tous pour un» qui ont conduit à la création de l'AVS, de nos institutions sociales et qui font aussi partie de la fierté d'être Suisse. Des votations comme l'adhésion à l'ONU ou l'envoi des soldats à l'étranger ont peut-être été gagnées parce que nous sommes à nouveau des Confédérés, et que cette montée de la droite assez extrême nous en a fait prendre conscience.

Les Romands sont toujours ouverts sur le monde, plus sans doute que n'importe quel peuple d'Europe, mais ils sont revenus d'exil. *jd*

## Arts plastiques

# La fondation Rosengart

**L**ucerne a ceci d'admirable, qu'en un périmètre restreint elle offre à la vue, d'un seul coup d'œil, à partir de la «gare-débarcadère», des monuments forts de son histoire: le médiéval, le gothique, le baroque, l'hôtellerie du XIX<sup>ème</sup> et, ajout du XX<sup>ème</sup>, le toit-étrave de Jean Nouvel qui fend avec audace le bleu du ciel et du lac.

Plus discret, mais situé au centre ville, le bâtiment (début du XIX<sup>ème</sup>, neo-classique) de l'ancienne Banque nationale a été transformé pour abriter les tableaux de la Fondation Rosengart. Les contraintes du bâtiment, assez fortes, ont été ré-

glées efficacement pour l'éclairage latéral, bien maîtrisé, plus difficilement pour les hauteurs sauf au rez d'entrée où les cimaises permettent l'accrochage ample de grands Picasso.

La collection, riche en pièces exceptionnelles, renvoie à une confrontation presque directe entre Klee et Picasso. D'un côté, une œuvre perçue comme un travail de patience, de minutie, qui s'accommode du petit format que Klee affectionne, mais aussi une œuvre de renouvellement constant et d'audace. Et de l'autre, le travail de Picasso, virtuose, volontariste, capable à la fois d'être lui-même en se coulant dans des

styles contrastés, séduit par le pastiche pour mieux souligner sa marque, et recouvrant parfois au réalisme plus cruel que des recompositions, tel ce portrait de Dora Maar (1941) poussé à la limite agressive de la mise à nu.

La collection est riche aussi de tableaux de premier plan des classiques de la fin du XIX<sup>ème</sup>, d'un Miro superbement rafraîchissant et, à relever, deux séduisantes études de Seurat de très petit format qui vous obligent à résister à l'envie de «partir avec» sous le bras. Une donation et une collection remarquable, un enrichissement du patrimoine collectif. *ag*

### IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
**Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction:  
**Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro:  
**Lala Gagnebin**  
**André Gavillet (ag)**  
**Jacques Guyaz (jg)**  
**Roger Nordmann (rn)**  
**Charles-F. Pochon (cfp)**  
**Albert Tille (at)**

Composition et maquette:  
**Allegra Chapuis**  
**Marco Danesi**

Responsable administrative:  
**Isabelle Gavric-Chapuisat**

Impression:  
**Ruckstuhl SA, Renens**

Abonnement annuel: 100 francs  
Étudiants, apprentis: 60 francs  
@abonnement e-mail: 80 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1,  
case postale 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: domaine.public@span.ch  
CCP: 10-15527-9

[www.domainepublic.ch](http://www.domainepublic.ch)